

directeur général de Ryanair, a effectué hier une tournée passant par Marseille, Nîmes, Carcassonne et La Rochelle pour dénoncer la « vendetta » dont serait victime la compagnie aérienne à bas coût de la part de la Commission européenne. Celle-ci a en effet ouvert des enquêtes sur les accords passés entre Ryanair et 18 aéroports en Europe, dont La Rochelle, Pau et Angoulême, estimant que les aides des collectivités étaient illicites. Air France avait déjà porté plainte en 2009 pour des raisons similaires.

Ryanair accuse d'ailleurs la Commission européenne d'« ignorer le remboursement de milliards d'eu-

roports de langue française (Alfa-ACI), qui a lancé un mouvement de défense du low-cost comprenant les « petits et moyens » aéroports tels que Pau, Tarbes, Biarritz, Bergerac, Angoulême ou encore Poitiers. Le directeur rochelais s'en est également pris à Air France, « qui porte plainte contre Ryanair mais est en train de disparaître de nos aéroports ».

Ryanair, après avoir quitté Angoulême et Pau, où les collectivités ne voulaient plus payer de rallonges, brandit une nouvelle fois la menace du départ de ses avions si la Commission européenne poursuit ses pressions.

Frédéric Zabalza

les assembler en fonction des demandes du client.

Désireux d'éviter Toulouse pour ne pas faire concurrence à l'un de leurs amis, ils décidèrent de tenter l'expérience dans l'agglomération bordelaise, où ils ont pris racine depuis lors.

Entre Saint-Nazaire et Toulon

Leur premier magasin était installé à Talence, près du campus, où se recrutèrent les clients initiaux. On comptait parmi eux beaucoup de ceux qu'on désigne sous le vocable de « geeks », c'est-à-dire de mordus d'informatique, qui trouvaient chez Cybertek la possibilité de com-

adaptés aux besoins des utilisateurs.

La chose devient plus compliquée avec des portables, plus standardisés et plus formatés. Et les portables se prêtent en outre moins facilement à ce service après-vente rapide qui a contribué à la réussite de l'entreprise, même si, sur ce plan, celle-ci s'est efforcée de mettre en œuvre des solutions de substitution.

La zone rouge évitée

À ces changements en profondeur s'est ajouté l'impact de la conjoncture, qui freine les dépenses de consommation. Sous l'effet de ces deux



éléments, la société bordelaise a enregistré, au début de son avant-dernier exercice, clôturé le 31 mars 2011, une baisse de 8 % de son chiffre d'affaires (27,58 millions). D'où la décision de procéder à un coup de scalpel douloureux dans les effectifs, avec la suppression d'une quarantaine d'emplois sur les 115 que comptait l'entreprise.

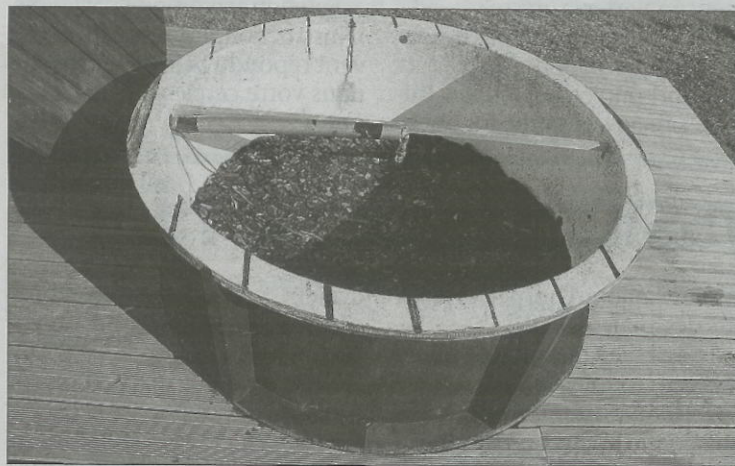
L'assainissement par le lombric : un brevet Nobatek

ÉCOCONSTRUCTION Le centre de ressources lance des brevets à des fins de développement économique aquitain

« Procédé et dispositif de lombrifiltration pour l'assainissement des eaux usées », tel est le nom du premier brevet déposé, début 2012, par Nobatek, centre de ressources de l'écoconstruction à Anglet (64).

L'association loi 1901 fiscalisée, comptant 42 ingénieurs, docteurs et techniciens, passe ainsi à la recherche très appliquée avec cette méthode développée par un chercheur chilien de l'Institut national de la recherche agronomique (Inra) de Montpellier, et mise en œuvre pour la station d'épuration de Combaillaux (Hérault), 1 500 habitants.

Le brevet déposé avec l'Inra vise



Le lombrifiltre est visible à Talence (Gironde), esplanade des Arts-et-Métiers, sur la maison pilote Navépomo. PHOTO NOBATEK

l'assainissement des eaux usées domestiques des habitations individuelles. Son adaptation à l'échelle d'unités de quelques habitants a été portée par Lucie Duclos, ingénieur,

et Bettina Le Galiard, chargée du développement commercial Nobatek.

1 000 lombrics par habitant
Baptisé lombrifiltre, le dispositif est

une cuve emplies de petites plaquettes de bois dans laquelle des lombriciens de type Eisenia évoluent. Associés aux micro-organismes présents, les vers dégradent la matière organique contenue dans les eaux usées domestiques. Un broyage en amont et une décantation en aval complètent la cuve, demandant 6 à 8 mètres carrés pour s'implanter et quelque 5 000 lombrics pour fonctionner, pour cinq habitants. Le procédé ne nécessite pas d'entretien et l'eau en sortie peut être utilisée pour l'arrosage du jardin.

Le prix du lombrifiltre est estimé entre 8 000 et 10 000 euros. « Moins si cela nous est possible », avance Jacques Tortos, directeur de Nobatek, dont l'équipe rédige actuellement le dossier de demande d'agrément auprès du Centre scientifique et technique du bâtiment (CSTB). Viendront les essais, puis la commercia-

lisation. Nobatek cherche par conséquent des industriels pour fabriquer les composants et pour les assembler, ainsi que des distributeurs, de préférence dans la région Aquitaine.

Car la nouvelle activité de brevet de Nobatek témoigne de sa volonté de « transférer dans le milieu économique des innovations pour que l'habitat soit moins impactant sur l'environnement et qu'il soit confortable », mentionne Jacques Tortos. Aussi, le centre de ressources tisse des liens avec les laboratoires universitaires locaux, dans la perspective de fonder, « à partir de l'an prochain, des entreprises ou des filiales nouvelles par le transfert de compétences ».

En 2011, Nobatek a réalisé un chiffre d'affaires de 3 millions d'euros, dont 20 % issus du plan technologique triennal de la Région Aquitaine.

Emmanuelle Fère